

1645 August 7., "Termes [=Termens]"

A

SCHREIBEN VON [GARDELT.] H[EINRICH II.] ZURLAUBEN AN [ALT] AM-  
MANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.]  
ZURLAUBEN, ZUG

"Je suis grandement en paine n'ayant pas receu des Vos nouvelles depuis Un mois; aussy de Ce que M.<sup>r</sup> mon Oncle [Gardehptm. **Heinrich I.** Zurlauben] ne m'envoyt de l'argent suffisant pour l'entretien de la Compagnie: le Cap.<sup>ne</sup> des Bagages [=Trosshauptmann **Andreas Pollen**], m'at envoyé de perpignan cette sepmaine 180 pistolles, des quels Je ne puis pas seulement payer les 200 pisto[les] emprumtés de M.<sup>r</sup> le Colonel [Johann Jakob] Roon [=Rahn]; et si J'acomplissois lad: somme pour la luy payer, Jl ne m'en resteroit de tout l'argent (que J'ay) que le present argent de semene, qu'il me fault debourchér ce Jourd'huy; Je suis donc en grandes tristesses et ne scay Comment sortir, ne recevant aulcune bonne apparence par sa [gemeint Heinrichs I. Zurlauben] der-niere lettre, et fait semblent de ne Vouloir ... [rembourser] Ceux qui m'assisteront de l'argent; Jl s'en sert de la fainte, Comme si Jl Croyoit, que Je donnois plus aux solda[t]s que leur necessité, Ce que Je ne fais pas, tesmoings nos Officiés; nonobstant Jl n'est pas moyens d'entretenir la Compagnie à son pris Jmaginé; Je ne sçay si son dessin n'est de la faire perir entre mes mains &c. J'attribueray neantmoins tout mon possible avec Vostre Consentement; Jl se plaint que les sol-das luy debuoient passé 300 livres au dernier Compte fait par Bollen [=Pollen]; Ce que Je croiray bien, la plus part n'ayant que cinq escus des gages, et Ce que J'entend la paire des so[u]lliers leur coustoict 4 livres dans perpignan [gemeint bei den dortigen Schuhmachern] par ses mains, au lieu que Ceux des autres Compagnies [gemeint die Kompagnien Reding, von Roll und Estavayer-Wallier, die zusammen mit der Kompagnie Zurlauben in Perpignan in Garnison lagen]<sup>1</sup> coustoient 40 ou 45 sols: Jl demande que Je luy fasse Un Compte de six mois pour luy mander Ceux qui auront du Reste, ou deburont, mais Je ne le puis faire presente-ment de ceque, par la faute du secretaire Jl y a quelques restes ou ... [dettes] des soldas mal posés dans mon Rolle, et le Vieus Roolle estant à perpignan; de plus ne scay[-]Je pas si d'auranavant nous au-rons du loisir, Comme Je ne pense pas le pouvoir faire en cette Campa-gne [die die Kompagnie Zurlauben zusammen mit den obgenannten im Krieg Frankreichs mit Spanien auf dem katalonischen Kriegsschauplatz ver-brachte], aussy cela ne le peut Jncommoder aulcunnement; Chacq'un se rasle fort de son absence et des ses excuses, qu'il envoyt de ca et de la; Je trouve aussy que pour se pouvoir donner de si bon temps au

pays, JI nous laisse extrememet en paine; la Compagnie est encorre à present de 140 hommes passees; JIs sont arrivees 1000 homes aux ennemis à leyda [=Lerida], les quels ont dessin de ietter Un Convoy à Balaguer [das von franz. Truppen belagert wurde]; où nostre dessin est de les en empescher absolument; tellement que Chaqu'un se prepare et espere Une bataille rangee cette sepmaine [- Schlacht von Flix vom 30. August 1645 -].

priant Dieu de Nous vouloir assister de sa s.<sup>te</sup> benediction, et me faire grace de recevoir au plus tost des bonnes Nouvelles de Vostre santé en Commun des touts les Nostres, aux quels Je baise aussy tres humblement les mains; Je crois Vous pouvoir mander plus des nouvelles par la premiere; me recommandant sans fin à Vos bonnes Graces et protection ... Je Vous ay escript ce 30.<sup>me</sup> Juillet<sup>2</sup>."

"den 7ten Augsten 1645: empfangen durch [Gardelt. Heinrich Friedrich?]

R e d i n g; geantwortet den 29ten augsten durch brueder [Gardehptm. Heinrich I. Zurlauben] potschafft gen Zürich; Sidthero wider den 6ten 7bris [=September] durch NB: Brueders potschafft bim Liselj [=Botin E l i s a b e t h] g[e]schikht".

"den 13ten 7bris abg[e]schriben."

1) s. Zurlauben/HM II 173f.

2) s. AH 93/64

Original, mit Siegeln. Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben.  
AH 93, 29-30

## 18

1645 August 7., Termens, "auf der schantz" A

SCHREIBEN VON WACHTMEISTER JOHANN [KASPAR] ELSENER AN [ALT] AM-  
MANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT, BEAT II.]  
ZURLAUBEN, ZUG

"Dem nach hab Jch mich nit können underhallten dem Herrn die will Herr Vett[er] [Garde-]Lüt[n]ambt üwer ... vill geliebt sun [Heinrich II. Zurlauben] an mich begärtht hat die will Ehr ein Zitt lang Jhn grossen sorgen gewässen von wägen des gältz dem Herrn schrieben mit sampt einem brieff, demnach hab Jch ein bit an den Herrn Ehin moll die arbit nämen und nit den Herrn [Garde-]Hauptman [Heinrich I. Zurlauben] und das Jhme die Cumpani ... [?]<sup>1</sup> und eüwerm sun aus der nott hälfen ... [?]<sup>1</sup>

Dem nach gett es alles woll ... [?]<sup>2</sup>

am 4 dag augst sind den spaniern zächen dusernt man ankom si haben ballaquer [=Balaguer] zuo entsetzen dan mir ... [?]<sup>3</sup> belägeret, dan si